

## La Campagne des Chevaliers de Colomb

### Souscription en faveur des Huttes Catholiques de l'Armée.

Dans une lettre de Monseigneur l'archevêque de Montréal, recommandant à ses fidèles l'adhésion de tous au mouvement des Abris Catholiques de l'Armée, nous trouvons la raison d'être de l'œuvre poursuivie.

"A l'appel des conférences de Saint-Vincent de Paul," lisons-nous dans cette lettre pastorale, "les dons ont afflué de toutes parts. Dans les moindres villages, on a organisé des tombolas, des soirées de charité, des collectes à domicile. Ces efforts combinés ont permis de créer autour de nos conscrits une atmosphère de chaude sympathie. Le "Chez-Nous du Soldat" s'est élevé dans les principaux postes d'internement. Simple marquise ou tente spacieuse dans les camps, abri plus vaste dans les villes, il a été le centre de distraction pour les heures de repos, d'inaction ou de désœuvrement. Les aumôniers s'accordent à proclamer le bien qu'a produit, parmi les jeunes gens enrôlés, la création de cet organisme militaire.

"Mais nos conscrits ne demeurent pas parmi nous. Le sort des armes les appelle dans les camps d'outremer. A l'exemple des autres nations, il nous faut les y suivre et leur assurer les bienfaits des effets du Chez-Nous." Les Américains, les Anglais, les Français ont établi ça et là pour les leurs des lieux de réunion, des salles d'amusements honnêtes, des cercles d'études, des chapelles. Nos soldats sont encore trop dépourvus de ces moyens d'action, si puissants pour leur conservation morale et religieuse.

"Une œuvre s'est fondée pour parer à cette lacune. Elle a nom : "Comité des Abris pour les Soldats" (Army Huts). Les aumôniers de nos différentes unités en ont pris la direction de l'autre côté de l'eau. Ici, ce sont les Chevaliers de Colomb qui se sont chargés de leur assurer des ressources pour amener à bien leur entreprise. Du 15 au 22 de ce mois des groupes de ce corps parcourent le pays pour recueillir des souscriptions. Toutes les sommes seront consacrées uniquement à l'œuvre ; rien n'en sera dépensé en frais d'administration ou autrement.

"Les agents canadiens du Comité ont sollicité les évêques d'aider leur mouvement. Tout l'épiscopat s'est accordé à le voir d'un bon œil et à lui promettre ses plus chaudes sympathies."

Notre vénérable Evêque, Sa Grandeur Mgr Bernard écrivait en effet, en date du 7 courant, à M. Boivin, le Député d'Etat des Chevaliers de Colomb, la lettre suivante :

"Evêché de Saint-Hyacinthe.

Saint-Hyacinthe, le 7 septembre 1918.

Monsieur GEO. H. BOIVIN, avocat,  
Député d'Etat des Chevaliers de Colomb,  
Granby.

Monsieur,

Vous me faites connaître, par votre lettre du 30 août dernier, que les Chevaliers de Colomb organisent, en ce moment, par tout le Canada, une campagne pour prélever la somme de \$500,000.00 dans le but de pourvoir principalement aux besoins spirituels des soldats canadiens et catholiques engagés dans la présente guerre.

Je ne puis que féliciter vivement les Chevaliers de Colomb pour le travail méritoire qu'ils entreprennent. Ils suivent en cela, l'exemple de leurs frères des Etats-Unis, qui ont accompli des merveilles de charité, corporelle et spirituelle.

Comme vous le dites bien, dans votre circulaire aux Grands Chevaliers, il s'agit d'assurer des amusements sains et moraux à nos jeunes soldats, pour les éloigner des nombreuses tentations qui se trouvent toujours aux environs de tous les camps militaires ; il s'agit de leur assurer l'existence d'une chapelle et la présence de Jésus-Hostie ; il s'agit de leur donner les soins d'un prêtre avant l'attaque et au moment où ils tomberont victimes de l'honneur et du devoir.

Ces projets si humanitaires et si catholiques recevront, je l'espère, l'encouragement qu'ils méritent. Il sera permis alors aux Chevaliers de Colomb de continuer en Angleterre et en France le travail admirable commencé dans nos camps d'entraînement par le "Chez-Nous du Soldat".

Je me fais un devoir d'approuver et de bénir ces projets. Vous pourrez le dire aux prêtres et aux fidèles de mon diocèse. Connaissant leur zèle pour les bonnes œuvres, je suis persuadé qu'ils accorderont à celle que vous entreprenez leur appui généreux.

Priant Dieu de vous bénir, je demeure votre respectueux et dévoué serviteur.

(Signé) ✠ A.-X. Ev. de Saint-Hyacinthe.

Pour que la part de Saint-Hyacinthe soit digne de l'œuvre pronée, un tag-day a été organisé, grâce au dévouement inlassable

## L'Union des Agriculteurs et DAMIEN BOUCHARD

Lors de la formation de l'Union des Agriculteurs de la province de Québec, durant le cours du mois d'août dernier, nous avons été les premiers à protester contre l'intrusion de la politique et des politiciens dans les intérêts privés et publics des agriculteurs. Notre cri d'alarme a été entendu et les journaux, franchement amis de la classe agricole, ont de fait commencé une campagne qui devra se terminer par l'exclusion de Damien Bouchard de la nouvelle association, ou, ce qui serait un malheur, par la faillite du mouvement.

Nous voulons dire franchement notre pensée pour que nul ne nous accuse d'avoir fait une agitation contraire à l'intérêt de l'agriculteur.

Les cultivateurs plus que toute autre classe de la société ont besoin de l'association pour promouvoir leurs intérêts, pour améliorer leur production, pour s'organiser enfin en vue des nécessités présentes et à venir. Nous croyons au droit sacré qu'ils ont de s'unir et de s'entendre et nous n'avons jamais cessé de prêcher l'opportunité, l'obligation même de l'organisation, basée bien entendu sur les préceptes de l'Eglise et sur ceux de l'amour du prochain.

Déjà les coopératives ont fait un bien immense chez nos cultivateurs de la province de Québec. Sous l'égide de la religion et sous l'influence du plus pur patriotisme, elles ont réussi à faire en quelques années ce qu'aucune organisation n'avait pu faire auparavant : grouper les agriculteurs sous la houlette légère du curé de la paroisse, les instruire par des méthodes attrayantes, leur procurer de l'émulation pour que notre province garde son rang de province agricole par excellence.

Surveillées par le Ministère de l'Agriculture qui en reconnaît la valeur et le travail effectif, dirigées par un organisateur éclairé qui leur donne tout son temps et ses expériences, les coopératives ont grandi en nombre comme en influence. Elles comptent actuellement plus de quatre-vingt succursales, réparties dans la province, et elles ne cessent de continuer son œuvre imminente nationale.

L'union des Agriculteurs peut avoir également sa place dans ce vaste mouvement d'ensemble, mais encore faut-elle qu'elle ne détruise point ce qui a déjà été édifié. Nous croirions la chose possible si elle n'avait été accaparée par un politicien qui ne pourra faire autre chose que s'en servir au lieu de lui donner l'élan qu'elle est appelée à donner aux agriculteurs.

Que les agriculteurs comprennent combien il est difficile pour une association de n'avoir point le patronage direct, les conseils, du Ministère dont elle relèvera. L'ambition de Damien Bouchard semble avoir voulu dominer et ne laisser place qu'à sa personnalité. Il s'est imposé pour l'impression des règlements à sa propre imprimerie, il s'est imposé pour l'organisation dans les paroisses, il s'impose encore pour la collection des quelques piastres que les membres doivent verser avant que d'être admis à en faire partie.

Les ambitions personnelles de Damien Bouchard nous importent peu, ses petits calculs politiques point davantage, mais nous croyons de notre devoir d'avertir les agriculteurs qu'ils sont en butte à une intrigue où leur intérêt est bien peu de chose. S'ils veulent s'organiser qu'ils le fassent en dehors des ambitions politiques, qu'ils relèguent au second plan les pantins tout en leur faisant comprendre qu'ils sont tout au plus les valets des agriculteurs qui sont les véritables maîtres du pays.

L'Union des Agriculteurs de la province de Québec, si elle veut mériter la confiance des honnêtes gens et atteindre le but qu'elle se propose, devra se débarrasser de l'influence malsaine d'un Damien Bouchard et se confier loyalement aux obligations sacrées de tout citoyen Catholique et Canadien Français.

A l'intention des agriculteurs qui ont donné leur adhésion dans l'organisation nouvelle, nous publierons, dans les colonnes de notre journal et dans des numéros subséquents, les articles publiés par les périodiques canadiens, les mettant en garde contre les dangers d'avoir un T.-D. Bouchard à leur tête.

Eugène CHARTIER

des Dames et des Demoiselles de notre ville. Cette décision a déjà été fortement approuvée par des chaudes adhésions qui assurent à l'avance le succès sans précédent de cet événement.

Le TAG-DAY a donc été fixé à samedi prochain, le 21 courant, ou au samedi suivant, si le temps ne permettait point aux gentilles solliciteuses de parcourir nos rues. Tous nos concitoyens, nous en sommes assurés, accueilleront avec enthousiasme les gentilles messagères de nos soldats. Le montant requis, pour tout le Canada, est de \$500,000 ; celui de Saint-Hyacinthe n'aura point de peine à atteindre \$1500.00. et même davantage.

"Ce que nous ferons pour nos gars, disait Sir Wilfrid Laurier à l'ouverture de la Campagne, n'est rien à comparer aux sacrifices qu'ils font pour nous".

Il faut donc que la souscription, dans la province de Québec, atteigne un succès sans précédent. Il le faut parce que les nôtres en ont besoin. Il le faut, quand ça ne serait que pour montrer que nous pensons à eux, pour les encourager. Il le faut, enfin, quand ça ne serait que par orgueil, pour affirmer que nous avons plus de raison que quiconque d'être fiers de nos soldats.

EUGÈNE CHARTIER.

## Décès de M. Laviolette

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. l'abbé Joseph-Omer-Philippe Laviolette, décédé à l'hospice St-Charles, où il était depuis une dizaine. Le défunt est né à St-Ours, comté de Richelieu, le 13 mars 1871, de Jean-Baptiste Laviolette, navigateur, et de Marie-Louise Langevin. Il fit ses études à St-Hyacinthe et au grand séminaire de Montréal et fut ordonné dans sa paroisse natale le 20 décembre 1896. Il fut successivement ensuite assistant-cérémoniaire à l'évêché de St-Hyacinthe 1896-1897, vicaire à Iberville 1897, à Sorel, 97-1904, à Belœil 1904-05, à St-Antoine sur Richelieu 05-06, à St-Valérien de Shefford 1906, en repos aux Etats-Unis 1906-07, aumônier des Frères Maristes à Iberville depuis 1907, curé à Clarenceville 1910-1917, à St-Barnabé 1917-18. Les funérailles ont eu lieu vendredi dernier au matin à St-Barnabé et les restes mortels ont été transportés à St-Ours, sa paroisse natale, pour y être inhumés.

## Feu M. Renière

On apprendra avec regret la mort de M. Napoléon Renière, survenue mardi matin, après quelques mois de maladie. Il était âgé de 63 ans. M. Renière était un excellent concitoyen, possédant l'estime et la confiance de tous ceux qui eurent des relations d'affaires ou d'amitié avec lui. Il avait travaillé durant 33 années à la manufacture L. P. Morin & Fils, où il fut toujours considéré comme un employé fidèle, d'une exactitude et d'une vigilance admirables. Il eut la consolation de recevoir les secours de la religion et de voir les membres de sa famille réunis au chevet de son lit.

M. Renière laisse une épouse, Rose-Anna Tremblay, — un fils, Hidola, du couvent des Dominicains, d'Ottawa, et trois filles : en religion Sœur Marie-Ste-Elizabeth, du Couvent des Sœurs de la Présentation de Marie, Aurore et Alva, au foyer paternel, ses frères Ephrem et Emile, de St-Hyacinthe, Alphonse, de Ware, Mass., et Joseph, de Gardner, Mass.; ses sœurs : Dame Vve Jos. Allaire, de cette ville, et Mme Louis Bouvier, de Ware, Mass.

Les funérailles ont eu lieu hier, en l'église Notre-Dame du Rosaire.

Nous prions la famille Renière d'accepter nos plus sincères condoléances.

## LE QUEBEC

A son retour d'un voyage dans l'Ouest Canadien, M. A. A. Mondou, d'Yamaska, dit ce qu'il pense de la province de Québec : "Elle me paraît encore plus belle et plus grande à mon retour de ce long voyage. Je le déclare sincèrement, la province de Québec va passer par une période de prospérité extraordinaire. Tous ses produits agricoles vont être recherchés".

**Chez nous NOUVELLES LOCALES Autour de Chez nous**

**Une Nomination chez les Dominicains**

Mardi, 17 septembre, le très Rév. Père Henri Martin a été élu prier des Dominicains, de cette ville, en remplacement du Rév. Père Béliveau, dont le terme d'office expirait la veille.

Le nouvel élu appartient au couvent de Québec et prendra possession de sa charge vers le 22. Il est âgé de 37 ans et docteur en théologie.

Les paroissiens de Notre-Dame n'ont pas oublié les magnifiques retraites prêchées dans leur église il y a 3 ans par le Très Rév. Père Martin et la nouvelle de sa promotion ne peut manquer d'être accueillie avec plaisir et gratitude.

La Tribune s'empresse d'offrir au nouveau prier ses compliments respectueux et ses souhaits d'heureuse administration.

—O—

**Changements Ecclésiastiques**

Par décision de sa Grandeur Mgr A. X. Bernard, M. l'abbé J.-B. Laroche, curé de Ste-Anne de Sabrevois a été nommé à la cure de St-Barnabé, en remplacement de feu l'abbé J. O. Laviolette, décédé récemment. M. l'abbé Wilfrid Guillet, curé de St-Joachim, transféré à Ste-Anne de Sabrevois. L'abbé Pierre Goyette, vicaire à St-Robert est nommé curé à St-Joachim.

—O—

**Au Séminaire**

La rentrée des élèves du Séminaire a eu lieu mercredi matin le 18 courant.

A venir jusqu'à date, le nombre des élèves inscrits est de 360.

**FUNERAILLES**

Les funérailles de feu Napoléon Renière, décédé mardi, ont eu lieu jeudi matin à 9 30 heures en l'église de Notre-Dame du Rosaire, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et amis du défunt, venus rendre un dernier hommage à celui qui avait été un modèle de probité et d'honnêteté.

Le long cortège était composé des représentants de toutes les classes de la société, parmi lesquelles nous avons remarqué les élé-

**Les Tablettes Zutoo Produisent Trois Effets**

—elles guérissent le mal de tête en 20 minutes—elles font disparaître le rhume en une nuit—elles font cesser les douleurs de menstruation chez la femme. Il n'y a qu'une seule chose qu'elles ne font pas—elles ne causent aucun tort.

des novices et Perras, O. P., premier vicaire de la paroisse.

Nous avons remarqué au chœur Mgr L. J. Guertin, V. G., les Rév. Pères Ouimet, Côté, Gauvreau, Charrette et les Novices.

La chorale a fourni le chant religieux. Les porteurs étaient MM. J. B. St-Pierre, Joseph Benoit, Louis Bourgeois, Michel Daigle, François Fecteau & Joseph Picard, tous de cette ville.

**Personnel**

Mlles Elzire Couture et Anny Hethington, de la Chaudière, étaient de passage à St-Hyacinthe, dimanche dernier, les hôtes de Mme Manseau, de la rue Viger.

—O—

**Une Partie de Whist**

Samedi soir dernier, une partie de whist avait lieu chez M. et Mme L. Gorrie, du Village St-Joseph. Nombreux étaient les invités; aussi la partie fut des plus animées et des plus intéressantes, tant on se disputa l'honneur de remporter la victoire. Aux heureux gagnants furent décernés des prix mérités par les suivants: Mlle B. Desnoyers, 1er prix; Mlle B. Durand, 2ème prix; Mlle M. Quintal, 3ème prix. M. M. Bienvenue, 1er prix; M. P. Desnoyers, 2ème prix.

Les prix de consolation échouèrent à Mlle C. Normand et M. J. Flibotte.

On se sépara fort tard dans la soirée, promettant de se réunir encore pour goûter de nouveau les joies d'une semblable veillée. Étaient présents: Mlles Blanche Desnoyers, Blanche Durand, Cécile Hamel, toutes trois de Montréal, A. Délina Hamel, Antoinette Benoit, Eva Benoit, Amanda Chenette, Blanche Chenette, Carmélite Normand, Marthe Quintal, Antoinette Lacroix, Irène Robitaille. MM. P. Desnoyers, de Montréal, O. Benoit, J. Flibotte, H. Provost, M. Bienvenue, S. Flibotte, D. Giard, C. Lacroix, M. Flibotte, M. et Mme A. Flibotte, M. et Mme L. Gorrie.

—O—

**De Retour**

Mme Vve Joseph Grégoire, domiciliée rue Cascades, est de retour ces jours derniers d'un voyage dans l'Ouest canadien. Elle a visité ses frères, M. Jean-Baptiste Dorais, de Marcellin, Sask., MM. Alphonse Mastai et Emile Dorais, de Gravelbourg, Sask., et sa sœur, Mme P. Groulx, de Meyronne, Sask. Mme Grégoire est revenue enchantée de la récolte de blé prodigieuse que les fermiers de l'endroit ont moissonné cette année. Elle a aussi rencontré des personnes qui demeuraient autrefois dans ce district, et qui parties de puis quelques années seulement sont déjà sur le chemin de la fortune.



Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

ves des communautés religieuses de cette ville et de l'École Lallime. Le deuil était conduit par son fils Hidola, le Rév. Père Alphonse du Couvent des Dominicains d'Ottawa, ses frères, Ephrem et Emile Renière de cette ville, J. E. Lefebvre, avocat, Farnham, J. O. et Edmond Tremblay de Montréal, Joseph Peloquin de cette ville.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Laroche de la cathédrale et le service a été chanté par le Rév. Père Bibeau, O. P. maître des novices, assisté comme diacre et sous-diacre des Rév. Pères Richer, assistant maître

**AVANTAGE EXTRAORDINAIRE**

**A VENDRE**

Sous le plus court délai. Une bâtisse en brique, à trois étages, valant \$20,000, contenant toutes les améliorations modernes, et rapportant au-delà de \$2000 de loyer annuellement. Située sur la rue Cascades dans la partie la plus commerciale de la ville.

Prix: \$5000.00. Balance payable sans intérêts par les loyers.

Chance unique. Que celui que ça intéresse se hâte. Pour tous renseignements, adressez-vous à

EDMOND DUCKETT, 161 rue Girouard, St-Hyacinthe, P. Q.

**Nouveau DENTISTE**

Dr. L. B. de LA BRUERE,

COIN DES RUES Laframboise et Girouard, Gradué du Collège "Tufts" de Boston.

TEL. 219

**Filles et Garçons demandés**

On demande des "rouleuses" des "buncheuses", des "écoteuses" ainsi que des garçons comme apprentis.

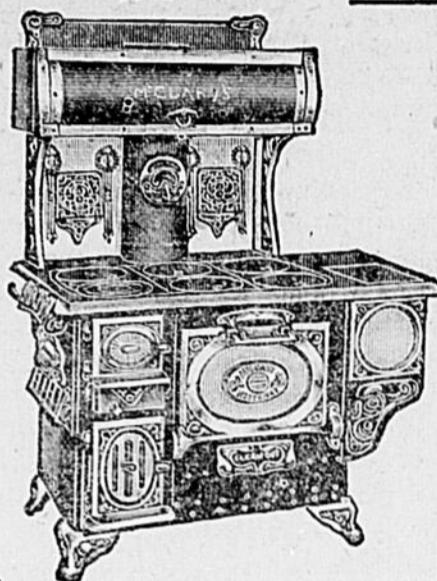
S'adresser sans retard à: L. O. GROTHÉ & C<sup>ie</sup>

**Qui Est-ce ?**

Le dernier numéro du "The Canadian Municipal Journal", donne un rapport de la réunion des membres de l'Association des municipalités de la province de Québec, qui a eu lieu à Montréal, le 28 août dernier. Dans la liste des municipalités représentées, nous remarquons St-Hyacinthe, avec pour ses délégués: le Maire T. D. Bouchard, (naturellement) et un échevin, M. J. Alvovard. Nous nous demandons quel peut bien être ce M. Alvovard que nous aurions dans notre Conseil municipal...

**RECTIFICATION**

Dans *Le Devoir* du 10 courant, au cours d'une correspondance intitulée "Les Ecoles de St-Hyacinthe", il faut remarquer que le nombre d'élèves à notre Ecole Normale est de 126 au lieu de 10, chiffre absolument imposteur et impossible. Cette erreur est due probablement à l'inattention du typographe ou à l'information très peu sérieuse du correspondant local. Les correspondants ordinaires s'empêcheraient plus d'une bêtise ridicule s'ils prenaient information auprès des autorités compétentes.



**Plus de Chaleur avec MEME COMBUSTIBLE**

Le Poêle Kootenay fait rendre au combustible une meilleure chaleur parce que les gris, parfaitement ventilés, aident à la combustion dans le foyer, qui est proprement et scientifiquement proportionné aux besoins du poêle.

**McClary's Kootenay Range**

LONDON TORONTO MONTREAL WINNIPEG VANCOUVER ST-JOHN CALGARY HAMILTON EDMONTON SASKATOON

En vente par S. Bourgeois & Cie

**LES DOCTEURS**

**FOURNIER ET HOULE**

CHIRURGIENS-DENTISTES

Experts-spécialistes dans les dentiers et tous les ouvrages en or

**Invention Extraordinaire du Dr. FOURNIER:**

Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes, avec obturation finale ou couronne quelconque, le tout en une seule séance;

Ceci est unique au monde.

Extractions et plombages sans douleur par le même procédé.

182 RUE GIROUARD — TEL. 40 — SAINT-HYACINTHE  
OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'À 9 HRS.



**ENCORE UNE SEMAINE**

La réduction de 10 p. c. sur les installations électriques pour les personnes n'ayant pas l'électricité dans leur demeure ne sera accordée que jusqu'au 30 courant.

**DERNIER AVIS**

THE SOUTHERN CANADA POWER CO., Limited, 255 rue Cascades, Tél. 208, St-Hyacinthe.



**Mort de M. l'Abbe Choquette**

C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort, arrivée vendredi dernier au matin, de M. l'abbé J.-E. Choquette, curé de Ste-Agnès du Lac Mégantic.

Né le 21 avril 1858, à St-Mathias, comté de Richelieu, M. l'abbé Choquette était le fils de Edouard Choquette et de Virginie Foisy. Il fut ordonné prêtre le 4 décembre 1881, après avoir fait de brillantes études au collège de St-Hyacinthe. Nommé second vicaire à la cathédrale de Sherbrooke immédiatement après son ordination, M. l'abbé Choquette devint en 1883, curé de la paroisse de St-Thomas de Compton. Il occupait la cure du Lac Mégantic depuis 1897. Il était l'un des prêtres les mieux connus du diocèse de Sherbrooke.

Les funérailles ont eu lieu mardi dernier dans l'église Ste-Agnès du Lac Mégantic.

## VOIX

— DE —

## L' A. C. J. C.

## UNION RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE

No 16

le 20 septembre 1918

## INSTRUCTION

C'est une grande et belle chose que l'instruction, la culture de l'esprit, le développement de l'intelligence, l'épanouissement de cette noble faculté par laquelle l'homme, le "roseau pensant" de Pascal, est la vivante image de Dieu et le roi de la création.

Aussi instruire l'enfance et la jeunesse, leur verser goutte à goutte le lait de la science, les initier aux secrets de la nature et du Créateur, a toujours paru une tâche délicate et sublime, et l'antiquité célébrait ces maîtres éminents, qui, comme les coureurs dans la stade, se passaient de main en main le flambeau de la civilisation et de la vie :

Et quasi cursores vitæ lampada tradunt.

D'un autre côté, quoi de plus utile et de plus nécessaire, à notre époque, que d'instruire et s'instruire, de boire à longs traits aux eaux du fleuve "La Science" qui va sans cesse en s'élargissant, grossi qu'il est par le contingent que lui apportent les génies de chaque siècle, ou plutôt toute la suite des hommes, dans

laquelle il ne faut voir, avec Pascal, qu'un même homme qui subsiste toujours et qui apprend continuellement."

Certes, on ne rendra jamais assez d'hommages aux maîtres et aux instituteurs, à tous ces éveilleurs d'esprit, à tous ces promoteurs du progrès intellectuel, qui travaillent sans relâche à dissiper l'ignorance, que Bossuet appelle "la plus dangereuse maladie de l'âme."

Pourquoi faut-il que des hommes publics accusent l'Eglise d'avoir horreur de la science et parlent insolentement de l'obscurantisme cléricale ! D'autres, qui ne peuvent être aussi avancés, commencent par prêcher des principes qui battent en brèche ceux de la libre et catholique éducation.

L'Eglise ? Elle adore un Dieu qui, parmi tant de titres augustes, se plaît à prendre celui de "Dieu des Sciences."

L'Eglise ? Elle est la fille du Christ, qui s'est appelé "la voie, la vérité et la vie"; du Christ qui a donné pour mission aux apôtres et aux évêques d'instruire et d'enseigner toutes les nations, assises jusque-là dans les ténèbres de la mort.

L'Eglise ? Elle place sur ses autels les Docteurs de la loi évangélique et donne une auréole divine au génie des Athanase et des Basile, des Grégoire et des Chrysostome, des Ambroise et des Augustins, des Thomas et des Bonaventure, des François de Sales et des Bossuet.

L'Eglise ? Elle honore, elle exalte, elle glorifie la science et les savants, si bien que d'un pâtre, Gerbert d'Aurillac, elle a fait un pape.

L'Eglise ? Elle a su pendant des siècles, sauver tous les débris de la civilisation antique, et c'est à ces moines tant dédaignés que le monde doit de connaître et d'admirer encore les immortels chefs-d'œuvre de la Grèce et de Rome.

L'Eglise ? elle a rempli la tâche, en ce pays, tâche glorieuse, d'élever les fortes générations qui font de notre Province, l'initiateur, le représentant, le soldat des meilleures idées humaines et raisonnables.

Ah ! ce n'est pas l'Eglise qui a dit que "le peuple est comme les bœufs auxquels il faut du foin, un joug et un aiguillon". Ceux qui veulent l'instruction obligatoire portent écrites sur leur front cette parole prononcée en 1892, à la Sarbonne, par M. Bourgeois. Ce n'est pas l'Eglise qui félicitait La Chalotais "d'avoir proscrit l'étude chez les laborieux" — Non, c'est Voltaire, ce chaos d'idées claires, comme dit E. Faguet, dont on voudrait nous imposer l'admiration.

Ce n'est pas l'Eglise qui a écrit ces paradoxes fameux : "L'état de réflexion est un état contre nature —

"L'homme qui médite est un animal dépravé — Tous les progrès ont été autant de pas vers la décrépitude de l'espèce." — Donc, c'est J. J. Rousseau, encore un coryphée de la libre-pensée, encore un dieu de ces frères égarés, qui oublie des services immenses rendus par l'Eglise aux lettres et aux sciences, se retourne contre elle, comme dépeint si bien La Bruyère, "ces enfants drus et forts d'un bon lait qu'ils ont sucé, qui battent leur nourrice."

L'Eglise n'a jamais eu peur de la lumière et de la vérité ; elle n'aspire qu'à les répandre à flots sur les individus et sur les peuples.

## Glanures

Le Cercle Benoit XV a, selon ses constitutions, élu son Conseil pour la session 1918-1919. C'est jeudi dernier, le 12 courant, que Messieurs Pierre Messier, J.-H. Paquin, Gaston Nolin, Archambault, Benjamin Fournier et Armand Huette ont été chargés de la direction du Cercle Benoit XV. Voici la répartition des charges : Président, Messier ; Vice-Président, Paquin ; Secrétaire, Huette ; Trésorier, Fournier ; Conseillers, Archambault et Nolin.

Avec son nouveau Conseil, le Cercle continuera dans la voie droite où il s'avance vaillamment depuis sa fondation.

Par une décision du Conseil, le Cercle Benoit XV tiendra ses réunions le mercredi soir au lieu du jeudi. Les séances ont lieu tous les mercredis soir, excepté le premier mercredi du mois.

Mercredi prochain, le 25 courant, le Cercle Benoit XV ne tiendra pas de réunion. Par ordre.

Notre camarade Ulric Boucher nous a définitivement quittés. Il demeurera désormais à Montréal. Tout en regrettant ce départ — c'est une vraie perte pour notre Cercle Benoit XV, nous ne pouvons que le féliciter de la belle et lucrative position qui lui a été gracieusement offerte à la grande compagnie "Canada Stove" de Montréal, où il sera gérant général des ventes.

Mercredi soir, le Cercle Benoit XV a eu le plaisir de recevoir la visite du camarade J. Saint-Pierre, du cercle Saint-André, Acton-Vale. Les quelques courts instants qu'il a passés avec nous lui ont permis de nous dire tout ce qui se fait de bien là-bas par nos amis. Le cercle Saint-André est plein de vie et son activité s'exerce dans tous les domaines.

## La Loi des Sociétés Secrètes

M. G. W. Weekstead, greffier de la Chambre des Communes vient de donner son opinion, sur l'Acte de 1838 relatif aux sociétés secrètes. D'après l'opinion de ce savant juris-consulte qui formait en 1845 avec feu M. A. Buchanan et l'hon. M. Heney la commission chargée de refondre les statuts, les ordonnances et l'Acte de 1838 prohibant les sociétés secrètes a été maintenue en vigueur par plusieurs lois subséquentes. Un de nos confrères anglais n'hésite pas à admettre que cette opinion de M. Weekstead règle définitivement la question. (Sets ne question at rest.)

## LE PACTOLE CANADIEN

— PAR —  
Mgr. C. P. CHOQUETTE

Professeur, Séminaire de Saint-Hyacinthe (Suite)

Les détenteurs des biens d'une nation sont tôt ou tard les maîtres de sa destinée. Je vous dis donc avec le bon vieux prêtre de Neptune : *Quidquid id est : Timeo Danaos et dona ferentes.*

La voix d'une classe d'hommes fort respectables s'est aussi fait entendre au sujet du barrage du St-Laurent : je veux dire la classe des poètes et des artistes. Ceux-ci ne sont pas des capitalistes, mais ils sont riches des biens de la nature. L'air, la lumière, les fleurs, les vents, les torrents, leur appartiennent. Ils adorent tout cela. Ils en jouissent comme d'une propriété incontestée, comme d'un apanage qui leur parle sans cesse un langage symbolique. Gare à celui qui porterait une main profane sur ces objets de leur culte ! Aussi, quelle ne fut pas leur indignation au premier avis que le roi des fleuves était menacé de tomber sous l'abjecte emprise de l'industrie. J'ai encore présente à l'oreille la protestation indignée, jointe à la leçon de profonde psychologie, que l'un d'eux venait de tirer de la contemplation des rapides du Long-Sault, et qu'il me fit entendre d'un seul trait.

Les torrents, les cataractes m'impressionnent peu, m'expliquait cet amant de la nature, mais rien ne parle à mon âme comme le beau désordre, le mouvement ondoyant et divers des cascades adoucies du St-Laurent. J'aime cette eau silencieuse qui cherche une issue avec une patience toujours récompensée ; cette eau qui fuit, tourne, retourne, revient et s'éloigne finalement comme à regret. J'envie ce fonds rocheux caressé sans cesse par le velours frais d'une onde perpétuelle. J'admire ces cailloux, qui, à l'encontre du tempérament humain, effaçent leurs aspérités et leurs angles, et se polissent en miroir. Au surplus, continuait-il, quelle image d'énergie grandiose et de lutte dans ces vagues qui un moment arrêtées par l'obstacle, grossissent leur force, se cabrent comme des coursiers fougueux pour écraser leur oppresseur. Et par-dessus les flots et les obstacles, mettez la féerie d'un bateau chargé de voyageurs qui saute les rapides, d'un bateau glissant sur les sommets des ondes sans les toucher presque, cherchant sa route en cent carembolages gracieux, comme sous l'impulsion du Dieu des eaux, et plongeant dans l'écume de l'abîme avec la grâce d'un cygne . . .

Vous avez vu tout cela, concluait mon ami, et cela ne dit rien à votre intellect ? Alors, je vous plains ; vous êtes digne de pitié !

J'ai vu tout cela, et cela me dit beaucoup, mais j'ai appris que la beauté c'est l'ordre ; l'ordre établi par une pensée active qui traduit dans ses œuvres les fruits de ses conceptions. Selon une défini-

tion que j'ai trouvée dans mon écriture, la beauté est tout ce qui suscite chez un homme honnête et cultivé une élévation subite de l'âme, une surprise pleine de respect. De ce point de vue, les transformations destructives, les ruines mêmes sont belles. L'Arc de Titus, le Colysée, n'ont jamais été plus beaux que depuis qu'ils sont des ruines et ne parlent plus qu'au souvenir.

Proportion gardée, il en sera de même des cascades aplanies et emprisonnées du St-Laurent. Rares parmi nous sont les penseurs qui vont chercher des inspirations dans le jeu des eaux. Rares sont les artistes qui, à la façon de Chateaubriand, à Niagara, ont le don de voir de leurs yeux "les mille arcs-en-ciel qui se courbent et se croisent sur l'abîme ; d'entendre de leurs oreilles les rugissements de la cataracte . . . dont l'eau rejailit en tourbillons d'écume qui s'élèvent au-dessus des forêts, comme les fumées d'un vaste incendie . . ."

Par contre, j'imagine aisément que petits et grands, lettrés et illettrés, poètes et paysans, se réjouiront à la vue d'un barrage, solide comme une œuvre de géants, reliant les deux rives du fleuve et offrant une promenade royale ; que tout le monde prendra un plaisir infini à marcher d'un pas assuré sur ce qui n'était jadis que le sommet mouvant de traîtres remous.

Sans compter que la mémoire qui irise tout, ne tardera pas à traduire en légendes captivantes les exploits des bateliers du Long Saut et des Cascades. Rappelez-vous les bûcherons qui descen-

daient autrefois en canot les rapides des rivières de l'Ottawa, de la Gatineau, ou de la Lièvre. Ils sont devenus, dans l'imagination populaire, les héros de ces chasse-galeries fantastiques qui traversent dans les airs l'obscurité des nuits ; qui attachent leurs barques aux clochers de nos églises et effraient si fort les enfants. Quel beau thème d'amplification écolière que la vision rétrospective du pilote iroquois de Caughnawaga du fameux Baptiste, vêtu du costume de sa tribu, la tête couronnée de plumes multicolores, solennellement installé à la dunette, et qui, semblait-il, avait le privilège presque surnaturel, par la seule tension de sa volonté, de diriger le gros bateau à travers la traîtrise des récifs cachés et l'écume des précipices. J'ai vu cela, et j'en frémis encore comme à la pensée des exploits du sombre rocher du Styx.

Vraiment, ce que je redoute le plus, en vue de l'exécution des grands travaux que je préconise, ce n'est pas la pénurie d'argent, non, ce que je redoute le plus, c'est la multiplicité des écritures qui réclameront contre la profanation des beautés naturelles du pays. Voilà ma crainte et c'est pour prévenir, s'il se peut, l'effet de ces écritures, que j'insiste de cette façon, et à ma manière, et que je vous demande, au surplus, la permission de vous démontrer par un exemple concret, tout à fait probant, à mon avis, que la lutte contre la nature, la violation de la nature, peut s'accompagner d'une notion de beauté.

Il y avait probablement, il y a quelques années, sur les bords

du lac Supérieur, ou près des côtes de la Nouvelle-Ecosse, un petit fermier, dont la modeste maison s'élevait sur une colline verdoyante. Un bosquet lui donnait une ombre fraîche, et un ruisseau y gazouillait le jour et la nuit. La nature y était belle, invitante, inspiratrice de poésie et de bonheur. Mais voici que les prospecteurs ont visité cet oasis. Ils ont découvert que le sous-sol de la colline renferme un riche dépôt de minéral de fer. Aussitôt ils ont appelé les mineurs. Ceux-ci sont venus avec leurs durs instruments. La maison a été renversée, le ruisseau aveuglé. Les pics ont éventré la colline et déchiré ses entrailles. Il en est sorti une ville matière, laquelle, jetée dans le creuset des hauts fourneaux s'est transformée, affinée, et a fourni des boulons de fer, des barres, des poutres de fer ; a fourni la charpente métallique de cette merveille du génie scientifique et industriel que l'on nomme "Le Pont de Québec."

Qui oserait tenir rigueur à cette colline d'avoir cédé ses droits, d'avoir souffert l'outrage et la meurtrissure ? De même : que la nature et l'amour de la nature se désistent de leurs prétentions sur les cascades du fleuve St-Laurent, et le Canada comptera une deuxième merveille, électrique celle-là, au près de laquelle les exploitations similaires, même celles de Niagara, ne seront que des entreprises de pygmées.

## MEME LE TRAITEMENT A L'HOPITAL POUR LA MALADIE DES REINS ECHOUE

Un Voyageur de Commerce bien connu dit que les  
Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie  
l'ont Incontestablement Guéri.

Bulwer, Qué., 24 mai, 1917. — Les nombreux amis de M. L. D. Griffin, dans le bas des Cantons et le district environnant des Etats-Unis apprendront avec plaisir la nouvelle qu'il est maintenant guéri de la maladie des reins dont il souffrait.

M. Griffin a parcouru cette section pendant 35 ans, et ce qu'il dit ne saurait être mis en doute par tous ceux qui le connaissent le mieux.

Il raconte dans sa lettre comment il obtint du soulagement dans les hôpitaux de Sherbrooke et de Montréal, mais l'affection des reins revenait et continua à l'ennuyer jusqu'à ce que grâce à l'emploi persistant des Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie, il obtint la guérison. Comme il le dit, ce résultat est "dû sans aucun doute aux pilules."

M. L. D. Griffin, Bulwer, comté de Compton, Québec, écrit: "Je peux ajouter un témoignage de plus à la longue liste de guérisons de la maladie des reins par les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie. Pendant une vingtaine d'années mes reins me firent souffrir plus ou moins, puis la maladie se mit à empirer et je fus malade au lit un an de temps, je pris les remèdes du mé-

decin inutilement, et sur son conseil, j'allai à l'hôpital de Sherbrooke, où on me fit du bien, mais l'ancienne maladie revint et j'essayai un hôpital de Montréal. J'obtins un peu de mieux, mais le soulagement ne fut que temporaire, et j'eus bientôt une rechute.

"Sur le conseil d'un ami, je commençai à prendre des Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie, et j'en suis maintenant reconnaissant à cet ami, car aujourd'hui, c'est comme si je n'avais jamais souffert de la maladie des reins. Je dois ma guérison aux Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie, car ce sont certainement elles qui m'ont guéri. J'ai 68 ans et j'en ai passé 35 comme voyageur dans les produits pharmaceutiques. Partout on me dit que, de tous les remèdes qu'il y a sur le marché, les remèdes du Dr Chase sont ceux qui se vendent le mieux et donnent le plus de satisfaction. Je me ferai un plaisir de répondre aux questions qu'on voudra bien me faire à propos de ma guérison."

Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie, une pilule à la dose, 25 cents la boîte, chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates & Company, Limited, Toronto.

## Pour ceux que cela concerne

Ceux qui souffrent de la surdité et des bruits dans la tête devraient connaître l'annonce suivante, qui paraît maintenant dans plusieurs journaux de toutes les parties du monde.

### COMMENT GUERIR LA SURDITE

Une préparation simple a été récemment découverte par un médecin éminent, que l'on a jugé merveilleusement puissant dans la guérison de la surdité et des bruits dans la tête.

De nombreux cas sérieux et opiniâtres, qui avaient résisté à tous les remèdes ordinaires et à des traitements dispendieux, ont été guéris à jamais, en peu de jours, au moyen de cette simple préparation appelée "Auralon".

M. Wm. Bristow, de Worthing, écrit: "Les propriétés de guérison qu'a votre nouveau remède, "Auralon", sont réellement merveilleuses. Après avoir été sourd pendant vingt ans environ, je puis maintenant entendre distinctement et les bruits dans la tête, qui étaient si douloureux, sont complètement disparus. Toute personne, étant ainsi affligée, devrait essayer, sans hésitation, ce remède sûr et magnifique.

Ceci n'est pas le seul rapport que l'on puisse citer.

"Auralon" est vendu par paquets au prix de \$1.00 chacun et peut être envoyé franco à n'importe quelle adresse sur réception de ce montant. Envoyez votre ordre directement à "Auralon" aux soins de Kirk's Agency, 12 Railway Crescent, West Croydon, Surrey, England.

(Mentionnez notre journal s. v. p.)

LA TRIBUNE est imprimé et publié par la compagnie de publication "LA TRIBUNE DE SAINT-HYACINTHE, Ltée", dont M. M.-Eugène Chartier est le Gérant général et le Directeur au bureau, Numéro 114, rue Saint-Anoine, Saint-Hyacinthe, P. Q.

## A propos de Nez difformes

Un industriel annonce, dans le *Lokal Anzeiger*, avoir vendu cent mille appareils à redresser les nez difformes ou disgracieux. C'est déjà presque un demi-aveu que la beauté allemande tant vantée présente tout de même par-ci par-là quelques petites imperfections. Mais il y a mieux. L'industrie conseille l'achat du modèle No. 20, tout à fait perfectionné, dé passant tout ce qu'on peut imaginer et "chaudement recommandé par le professeur docteur conseiller aulique royal von Eck et d'autres sommités médicales". L'appareil coûte de six à douze marks et il est remboursé. Toutefois son aspect est peu engageant. Il rappelle ces instruments de tortures, dont la vue fait courir un petit frisson dans le dos. Aussi, pour provoquer les achats, le fabricant a-t-il représenté, à côté des difformités qu'il redresse ou prétend redresser, le résultat obtenu ou du moins annoncé. Eh bien, ce nez droit, ce nez normal, ce nez idéal, dont la possession convoitée a induit cent mille naïfs à braver la torture, ce chef-d'œuvre de nez est qualifié, non pas de *echt deutsch* mais de gréco-romain.

## Conservez la santé du bébé durant l'été

Les mois d'été sont les plus dangereux pour les enfants. Les maladies de cette saison, qui sont le choléra infantum, les coliques, la diarrhée et la dysenterie, se produisent si rapidement que souvent le petit est en danger avant que la mère ne s'en rende compte. La mère doit être sur ses gardes afin de prévenir ces maladies, ou s'ils se produisent subitement, les guérir. Il n'y a pas de remède qui soit plus utile aux mères durant les chaleurs que les Tablettes Baby's Own. Elles régularisent l'estomac et les intestins et sont absolument inoffensives. Vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

## Le prix des Allumettes

Du "Star", de Toronto.  
Lorsque le gouvernement était à la veille d'imposer un droit sur les allumettes, nous demandions qu'il soit perçu au moyen d'un timbre, afin que tous puissent se rendre compte du montant de l'impôt. Chacun aurait payé sans récriminer et il n'y aurait pas existé d'excuse pour hausser les prix. Le timbre est employé, ce qui, cependant n'a pas empêché une augmentation. Avant l'impôt, les allumettes se vendaient à cinq centins la boîte, en certains endroits, et dans d'autres à six centins... Maintenant, le détaillant appose un timbre de cinq centins sur chaque boîte qu'il vend quinze centins. Tout le monde se sert d'allumettes et il s'en brûle chaque jour des millions au Canada. L'impôt a doublé le prix des allumettes et la rapidité des marchands l'a triplé. Comme les détaillants prennent le droit de fisc comme excuse, ne serait-il pas du devoir du gouvernement de s'occuper de la chose et de s'enquérir des raisons pour lesquelles la taxe a eu pour conséquence de faire tripler les prix. De plus, on se plaint généralement que la qualité des allumettes est de plus en plus défectueuse et que, par conséquent, la consommation en est plus considérable.

## Le Culte de l'Argent

Un peuple qui a le culte de l'argent tombe vite dans le matérialisme. On reproche ce défaut à l'Américain et à l'Anglo-Saxon; le Canadien, qui a un idéal plus élevé, doit se mettre en garde contre cette passion toujours insatiable de "faire de l'argent" qui développe tous les égoïsmes et peut tuer toute générosité, si le désir de faire de l'argent n'est pas tempéré et guidé par le désir plus noble de "faire du bien".

"Nous avons le culte de l'argent au Canada, dit le Casket. Ou, du moins nous pensons trop à tout ce que peut donner l'argent. On nous a enseigné comme peuple, dès notre enfance, on nous enseigne encore que l'argent est le but et la principale fin de notre existence. Notre littérature, nos pièces de théâtre, nos journaux, notre conversation quotidienne tournent sur la valeur de l'argent. Nous y pensons le jour, nous en rêvons la nuit. Notre mesure de toutes les questions, c'est l'argent. Si nous pensons à notre succès, c'est pour penser à l'argent. Si nous pensons à l'avenir de nos enfants ou de nos neveux, c'est pour penser à l'argent. Nous avons tout ramené à cette question de piastres et de sous".

**COLLECTIONS.**  
Salaires, Loyer, Jugements,  
Billets et Réclamations de  
toute nature collectés au  
pourcentage partout. Nous  
pouvons avoir votre argent.  
Agence Mercantile VANIER,  
Dépt. B 15 St-Jacques Montréal.

## ACHETEZ UN ELTINOLEAN

ENEZ ENTENDRE le merveilleux phonographe

### ELTINOLEAN

qui a l'apparence et joue comme une machine de \$200.00 mais qui ne se vend que \$100.00.

Une vraie jouissance pour les veillées de famille et pour les réunions d'amis.

Occasion unique d'entendre les triomphes des grands maîtres et les morceaux populaires pour un prix sans précédent et pour une valeur aussi supérieure.

Tous les records peuvent être Joués.

L'ELTINOLEAN joue tous les records sans changer d'appareil. Il a 50 pouces de hauteur. Il est supérieur à toutes machines, même de prix plus élevés. Son apparence est artistique et sa construction, soignée, lui permet de rendre tous les morceaux d'une manière parfaite, que vous vouliez entendre les voix superbes de Caruso ou Melba, les chansons comiques des grands maîtres du rire, les morceaux exquis de piano ou de violon de Paderewski ou Kreisler, ou les passionnantes compositions de Sousa. L'ELTINOLEAN vous les rend d'une manière parfaite.

Nous savons que vous apprécierez L'ELTINOLEAN, la meilleure machine que vous ayez vue. Entrez la voir à n'importe quel temps, nous vous jouerons votre morceau favori. Une visite ne vous engage aucunement à acheter.

ENEZ dès MAINTENANT.  
VOUS SEREZ CHARMÉS.



FLAVIEN NOLIN,  
Marchand de Meubles.

## La gomme WRIGLEY

Six  
raisons

Pour lesquelles c'est  
une bonne amie:

- 1—Elle renforce les nerfs
- 2—Elle étanche la soif
- 3—Elle stimule l'appétit
- 4—Elle aide la digestion
- 5—Elle tient les dents propres
- 6—Elle est économique

Faites en sorte que  
les soldats et les marins n'en  
manquent jamais!

Hermétiquement  
cachetée  
—Se conserve  
fraîche

FAITE AU  
CANADA



Mâchez-en après chaque repas

Sa Saveur Dure!

ANNONCEZ DANS

"LA TRIBUNE"

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

**Heures du Depart des Trains**

\*9.55 A. M., +5.41 P. M. pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond et Portland.  
 +7.30 A. M., +10.32 A. M. et \*5.22 P. M. pour Montréal, Toronto, les Etats-Unis et l'Ouest.  
 5.56 a. m. pour Montréal et intermédiaires.  
 8.00 p. m. Le dimanche seulement, pour Belœil et Montréal  
 9.35 p. m. pour Richmond, Sherbrooke, Portland.  
 +9.55 A. M. et +5.41 P. M. pour Victoriaville et Lévis.

**Heures de l'Arrivée des Trains**

\*9.55 a. m., +5.41 p. m. et 6.40 p. m. de Montréal et Belœil, excepté le samedi et le dimanche.  
 1.20 p. m. le dimanche seulement, de Montréal et Belœil  
 +10.32 a. m. et \*5.22 p. m. de Portland, Island Pond, Coaticook et Sherbrooke.  
 +10.32 a. m. de Richmond et Lévis.  
 3.15 p. m. le samedi seulement.  
 \*Tous les jours.  
 +Tous les jours, dimanche excepté.  
 Pour billets et renseignements adressez-vous à E. O. PICARD, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, ou à

F. C. BOUVETTE, Chef de gare.

**PACIFIQUE CANADIEN**

**Depart de St-Hyacinthe :**

Tous les jours, excepté le Dimanche.  
 8.11 A. M. et 3.40 P. M., pour Farnham et les stations intermédiaires.  
 12.15 A. M. et 7.50 P. M., pour St-Guillemme et les stations intermédiaires.  
 Prompt raccordement Farnham, pour tous les points des Etats-Unis, ainsi que pour l'Est et l'Ouest Canadien.

Pour billets et renseignements s'adresser à R. E. CODERRE, 125 Cascades, Agent de billets  
 Tél. 70.

**I. C. R.**

L'Express Maritime No 34 laisse St-Hyacinthe, tous les jours à 10.30 hrs a. m., pour Cambelton, N. B., et pour les points plus à l'Est.

Pour informations et billets s'adresser à

E. PICARD, 35 Rue Laframboise. Agent des billets de l'Intercolonial, St-Hyacinthe

**Q. M. & S. R.**

A partir du 10 juin 1918, il y a eu changement d'horaire pour les trains du Quebec Montréal & Southern Ry. Co. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent.

Depart, tous les jours, excepté le dimanche, pour Sorel, 2.30 p. m. pour Iberville, et Noyan, 2.00 p. m.

L. BOURBEAU, Agent à la Station.

N. J. Ferguson, Gérant Général des Passagers.

**NOUVELLES LOCALES**

(Suite)

**PERSONNELS**

M. Téléphore Lafond, de Kankakee, Ill., était de passage en notre ville, la semaine dernière, l'hôte de M. et Mme Basile Dufresne, de la rue Girouard.

— Mlle Sylvia Olesker est retournée à New-York, pour y reprendre ses études au Morris High School.

— M. et Mme Ovila Boivin, M. Francis Baillargeon et Mme Arthur Denault étaient de passage chez M. et Mme B. Dufresne, dans le cours de la semaine dernière.

—o—

Nous apprenons la mort de Mme Téléphore Lafond, de Kankakee, Ill., survenue dans un accident d'automobile.

—o—

**Le Travail**

La dernière livraison de "La Gazette du Travail", donne les notes suivantes sur la situation du travail dans notre ville. La Penman Manufacturing Company a rapporté qu'elle avait des commandes pour plusieurs mois d'avance. Nos manufactures de vêtements étaient très actives et à court de main-d'œuvre. La manufacture de boîtes en papier était bien occupée. Les manufactures de boîtes en bois étaient assez occupées. St-Hyacinthe à rapporté que l'industrie du cuir a eu un mois actif, mais que la rareté de la main-d'œuvre a retardé les opérations. Il y a eu du calme dans l'industrie du bâtiment.

—o—

**LA RENTREE**

Les enfants qui fréquentent les écoles sont retournés aux classes. Ils se sont repartis comme suit, dans nos différentes institutions :

Chez les Sœurs de la Présentation de Marie :

- Ecole Normale.....126
- Maison Mère.....102
- Couvent de Lorette : 75 pensionnaires et 102 quart-pensionnaires.
- A l'Ecole Mercier.....135
- A l'Académie Prince.....347
- Chez les Sœurs St-Joseph :
- Ecole Raymond.....165
- Ecole Larocque.....145
- Ecole La Providence.....164
- Au Juvénat.....50
- A l'Académie Girouard des FF. du Sacré-Cœur.....501

Nous souhaitons aux écoliers et aux écolières une bonne année.

—o—

**ETAT CIVIL**

Cathédrale

**Baptêmes**

Du 11. — Joseph-Gilbert Roger-Léo, de Wilfrid Lapointe et Anna Lemieux. Parrain et marraine, Henri Lapointe, Antoinette Gendron.

Du 13. — Gaston René, de Wilfrid Girouard et Aurore Gadbois. Parrain et marraine, Dieu-donné Girouard et Rosalie Roy.

Du 13. — Marie-Fernande-Rita, de Arthur Baril et Louisa Trudeau. Parrain et marraine, Arthur Trudeau et Emma Blanchard.

Du 15. — Marie-Anne-Marguerite-Marcelle, de Omer Messier et Philippine Corriveau. Parrain et marraine, Henri Messier et Marie-Anne Messier.

Du 15. — Marie-Aurèle-Lucienne, de Ulric Majeur et Clara Labbé. Parrain et marraine,

**IL SOUFFRAIT UNE AGONIE AFFREUSE**

Seul, "Fruit-a-tives" le guérit.

Buckingham, P. Q., 8 mai 1915. "J'ai souffert de douloureux maux de tête et d'indigestion, pendant sept ans. J'avais des gaz sur l'estomac, et souffrais d'une constipation chronique. J'ai essayé maints remèdes mais toujours sans effet. Finalement, un ami me conseilla de prendre "Fruit-a-tives". J'ai employé ce merveilleux remède aux fruits, et il m'a donné la santé. Je recommande à tous ceux qui ont une santé délabrée, avec constipation, indigestion et estomac malade, de prendre "Fruit-a-tives", s'ils veulent guérir".

ALBERT VARNER. 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez les pharmaciens ou envoyés, frais de poste payés, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

Louis-Jean-Jacques Bernard et Amanda Labbé.

Du 17. — Fernand Gabriel-André, de Rodolphe-Emery Coderre et Armandine Daunais. Parrain et marraine, Albert Daunais et Flora Coderre.

**Sepultures**

Du 10. — Un enfant, fils de Salvador Dural et Elisa Brodeur.

Du 15. — Marie-Jeanne, 2 mois, fille de Ferdinand Girouard.

Du 17. — Edouard Sevigny, 72 ans, époux de Philomène Marchand.

Du 18. — Rose Jubinville, 36 ans, épouse de Ernest Dion.

**MARIAGES**

Du 16. — Joseph Chicoine et Marie-Louise Berthiaume.

Du 17. — Onésiphore Phaneuf et Eveline Lemaire.

—o—

Eglise Notre-Dame du Rosaire

**Mariage**

Du 13. — Ovila Noel, voyageur de commerce et Berthe Duilly.

—o—

**Bonne Nouvelle**

Le Docteur Bédard, chirurgien-dentiste de cette ville, a le plaisir de présenter au public la fameuse préparation américaine pour extractions de dents sans douleurs.

Cette préparation est toute une révélation. Essayez-la et vous rirez.

Les superbes dents américaines copiées d'après nature ont un cachet d'élégance inconnue jusqu'ici.

Souvent nous jugeons une personne par l'expression de ses yeux. Ainsi l'on dit d'un homme : son œil reflète un esprit vif; ou d'une femme : ses yeux laissent deviner un cœur d'or. De belles dents sont aussi importantes que de beaux yeux et produisent une impression aussi appréciable.

Les dentiers fabriqués avec les nouvelles dents copiées d'après nature sont de beaucoup supérieurs aux dentiers faits avec d'autres dents. Ne négligez pas votre santé ni votre apparence, mais consultez

**Le Docteur BÉDARD**

—o—

**M. J. Roy, Malade**

Il nous a fait peine d'apprendre que notre estimé concitoyen, M. J. Roy, ex-protonotaire, vient de tomber malade chez son fils, M. J. Roy, de Montréal. Il sera transporté à St-Hyacinthe, et nous espérons que le climat de sa ville natale sera salutaire et contribuera au rétablissement complet de sa santé.

**L'ExVIIIe DIMANCHE APRES LA PENTECOTE**

EVANGILE SELON S. MATHIEU. CHAP. IX, V. 1

En ce temps-là, Jésus, étant monté dans une barque, traversa le lac de Génésareth, et entra dans la ville de Capharnaüm, où on lui présenta un paralytique étendu sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis. Alors quelques-uns des Docteurs de la loi dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi vos cœurs forment-ils des jugements injustes ? Lequel est plus facile, de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous et marchez ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il au paralytique, emportez votre lit et retournez dans votre maison. Le malade se leva aussitôt, et retourna dans sa maison. A cette vue, le peuple fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui avait donné un tel pouvoir aux hommes.

**Embellissez votre Teint**

—et nettoyez la peau de taches laides, plus vite et plus sûrement, en mettant en bon ordre votre sang, votre estomac et votre foie plutôt que de toute autre manière. L'emploi des Pilules Beecham amènent un teint clair, des yeux brillants, des joues rosées et des lèvres rouges. Elles éliminent du système la matière empoisonnée, purifient le sang et régulent les organes de la digestion. Employez

**BEECHAM'S PILLS**

VALENT UNE GUINEE LA BOITE Des conseils d'une valeur spéciale pour les femmes entourent chaque boîte. Vendues partout. En boîtes, 25c.

**Nos Courriers**

**LA PRESENTATION**  
Recompense au Succès

Mlle Aline Michon, institutrice de La Présentation, vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. Normand la somme de \$20 pour succès obtenu dans l'enseignement.

**ST - LIBOIRE**

**Exposition de Bagot**

Messieurs les Directeurs de la Société d'Agriculture du Comté de Bagot tiendront leur exposition annuelle à St-Liboire, les 24 et 25 Septembre courant.

Le travail des Juges commencera à une heure le premier jour, et à quatre heures aura lieu une vente à l'enchère d'animaux enregistrés.

Le second jour, dans l'après-midi, il y aura amusements variés sur le terrain, et concert donné par la Philharmonique de St-Hyacinthe.

La Société a fait ériger sur son terrain une bâtisse nouvelle de 156 pieds de longueur, pour donner plus d'accommodation aux exposants et rendre l'exposition plus attrayante pour les visiteurs.

Le public est cordialement invité.

**Il faut s'entraider**

Cette maxime est à la fois la règle, le fondement et le bien de la société toute entière. Tous les hommes sont nécessaires les uns aux autres et doivent tous concourir à se rendre heureux.

Quel est l'homme qui puisse se flatter de n'avoir jamais besoin de personne ? Fut-il puissant, riche et heureux, il est forcé d'accepter à chaque instant les services d'un plus petit que lui. Ici-bas les petits servent les grands et des grands doivent leur protection et leur assistance aux petits.

Appliquons surtout cette règle dans notre vie de chaque jour. Aidons-nous mutuellement ; notre charge de fatigues et de peines sera plus légère, car en soulageant autrui on sent moins son propre malheur.

Sans doute, en prenant une part du fardeau de nos frères nous sentirons ce poids s'ajouter au nôtre, mais c'est l'accomplissement de la loi d'amour et Dieu lui-même récompensera par une douce satisfaction intérieure, ceux qui auront su aider et encourager les faibles.

Combien de fois un mot de sympathie, un sourire de bonté, un affectueux serrement de main ne nous ont-ils pas consolés et aidés puissamment dans une circonstance pénible ! C'est bien peu de chose, dira-t-on peut-être. C'est beaucoup pour ceux qui savent le comprendre, c'est un des mille moyens dont on peut se servir pour pratiquer cette maxime, car pour aider beaucoup il faut beaucoup aimer.

Les égoïstes considèrent le soulagement d'autrui comme un embarras de plus dans la vie et s'en affranchissent le plus souvent possible ; mais les cœurs généreux recherchent les occasions de se rendre utiles ; partout où ils rencontrent un frère dans la peine, ils trouvent aussi des paroles sympathiques pour le consoler ; ils ramènent sur ses lèvres un sourire et un rayon d'espérance, au fonds de son cœur.

Dans une famille bien unie, tous obéissent à cette loi ; l'aïeule s'appuie sur son petit fils, la mère veille au bonheur de chacun et guide ses enfants dans le sentier du bien, la fille aînée berce le tout petit frère et le père, travaillant avec joie et courage, ne réclame que le sourire des siens pour récompense.

Dieu l'a voulu ainsi et ce qu'il veut est bien : inclinons-nous donc devant sa Loi Sainte et travaillons à l'accomplir fidèlement.

LUCIEN.

**AVIS PUBLIC**

IN RE : E. LAMARCHE,

Failli.

Avis public est par les présentes donné que mardi le 2 Octobre prochain à 2 heures de l'après-midi au bureau de Marcotte et frères encauteur, au numéro 69 de la Rue St-Jacques en la Cité de Montréal, seront vendus par encaissement public au plus offrant et dernier enchérisseur à tant dans la piastra les biens mobiliers des faillis ci-dessus, en quatre items divisément comme suit :

- 1° Fonds de Commerce consistant en bijoux, bagues, bracelets, horloges, etc.....\$3295.83
- 4° Fixtures et ameublement.....1327.00
- 2° Matériels et outils.....594.88
- 3° Dettes de livres.....973.78

Total \$6191.49

Les marchandises ainsi soumise à vente pourront être examinées dans le magasin où elles se trouvent actuellement en la Cité de St-Hyacinthe au numéro 92 de la rue Mondor, les 30 septembre et 1er octobre 1918, en s'adressant au curateur soussigné

ARMAND BOISSEAU, Curateur, 16 rue St-Denis, St-Hyacinthe.

## CHRONIQUE MUNICIPALE

Mercredi soir, sous la pluie battante, cinq échevins et le maire sont rendus à l'Hôtel-de-Ville, où a été tenue une séance régulière du Conseil. M. Fontaine et M. Benoit, la loi et le travail, brillent par leur absence.

Après l'adoption des dernières minutes, on remet à la prochaine l'avis de motion relatif à un crédit de \$165.00 pour le canal sur partie de la rue Lafontaine, et, celui relatif au règlement No 257.

Les échevins acceptent unanimement, sur la proposition de M. St-Germain, de donner à M. Arthur Chagnon un salaire de trois piastres par jour.

La demande de M. Dominique Cadorette pour un salaire de \$20.00 par semaine est référée pour étude au Conseil en Comité.

Un autre avis de motion est continué à la prochaine : celui qui a rapport au règlement No 252.

On vote à M. Boudreau, le constable chargé de la collection de la taxe d'eau, un pardessus court qui lui permettra de courir au lieu que de marcher.

Sur la demande de M. Henri Brodeur, une somme de \$90.00 sera mise à la disposition de la Voirie pour construire une traverse et un trottoir sur la rue Morrison, allant à la propriété de M. Brodeur.

Survient une question intéressante. Une lettre du "Canadian Municipal Journal", un organe dévoué aux intérêts des choses municipales, est communiquée. Elle fait part du désir de publier un numéro spécial, qui portera comme titre "Municipal Mobilization and Reconstruction", et surtout d'avoir de la part de notre ville une page d'annonce pour la bagatelle de cent dollars.

M. Godard, mieux connu au "Canadian Municipal Journal" sous le nom de M. Alvodard, propose aussitôt cette dépense de cent piastres, à même les dépenses contingentes. Il sera entendu que le nom de M. le maire devra entrer dans la matière à imprimer de cette page réclame, autrement notre ville n'aurait pas le cachet qu'elle a su se décerner depuis que Damien est notre maire.

M. St-Germain, en amendement à la motion Godard, propose que cette question soit référée au conseil en comité. Son amendement est adopté, seuls MM. Godard et Guillet votant contre.

Nos lecteurs se rappellent l'accident arrivé à M. Damase Maynard. Il appert que l'accident ne serait pas survenu sans la négligence de la ville. Avis de poursuite a été signifié à la ville. La question est laissée sur la table pour étude.

Les plans de la fabrique de chaussures que la St-Hyacinthe Soft Sole Shoe Co. désire construire sont soumis et acceptés.

M. Emile Lessard, pompier volontaire, démissionnant comme tel, est remplacé par M. Elphège Choinière.

Le maire déclare que conformément à la charte il fixe à lundi le 30 septembre courant entre dix et 11 heures a. m. pour la présentation des candidats à la charge d'échevins pour les trois quartiers et le lundi suivant, 7 octobre, jour de votation.

On nous assure que certains citoyens pronent l'idée de laisser élire par acclamation les candidats qu'amènera Damien Bouchard et ceux de son idée, pour que ces derniers seuls portent la responsabilité du marasme actuel des affaires municipales. Nous comprenons toute la répugnance que doivent éprouver d'honnêtes gens sous les circonstances actuelles mais nous croyons qu'il est de leur devoir de faire une vive opposition pour que la chute soit moins profonde. Une opposition saine, composée d'hommes d'affaires, sans distinction de partis, avec pour toute intention le bien de la ville, ferait œuvre excellente pour relever sa réputation. M. St-Germain est actuellement pratiquement seul à faire face à une majorité servile, secondé par des lieutenants actifs il serait en mesure de lutter souvent avec avantage dans le plus grand intérêt des contribuables.

Encore une fois, nous réclamons que les citoyens soucieux de l'honneur de leur ville et de sa réputation doivent s'unir. L'élection dans les trois quartiers est assurée pour leurs candidats si seulement ils ont la bonne volonté de s'entendre et de vouloir.

EUGÈNE CHARTIER.

## LA COLONISATION

### LA MATAPEDIA ET LA GASPESIE

Tout à fait dans l'est de notre province de Québec, sur la bordure du Nouveau-Brunswick et tout le long de la baie des Chaleurs, se trouve la grande région de colonisation que l'on appelle ordinairement la Matapédia et la Gaspésie. Elle couvre tout le sud des comtés de Kamouraska, Témiscouata, Rimouski, Matane, Bonaventure et Gaspé ; soit une étendue trois fois plus considérable que la province de l'Île du Prince-Edouard. C'est dire qu'on pourra y loger plus de trois cent mille âmes.

Cette région est particulièrement favorisée de la nature, et c'est là que, dans un avenir très prochain, la population va se porter. La terre se prête à toutes les cultures. Les céréales et les légumes y viennent en abondance. Les pâturages y sont de toute première qualité : les beurres et fromages de la Gaspésie commencent à se faire rechercher sur les marchés. Le foin y pousse même là, où on avait cru jadis, qu'il ne pouvait guère être cultivé. Le terrain, en général, est légèrement accidenté, peu rocheux, bien arrosé et assez élevé pour s'égoutter sans fossage profond. Il a plus d'un point de ressemblance avec le sol de nos Cantons de l'Est.

Bien que l'agriculture n'ait pris un peu d'importance, dans cette région, que depuis une trentaine d'années, — jusque là le

manque de voies de communication obligeait les gens de ce pays à ne s'occuper que de pêche — déjà les succès et les progrès émerveillent les voyageurs qui vont là-bas pour autre chose que se plonger dans l'eau salée. Depuis environ dix ans, c'est vers la culture du sol, vers l'agriculture, vers l'élevage, que la population se porte, surtout dans la vallée de la Matapédia. Maintenant l'élan est donné. Nous verrons, d'ici à quelques dix ans, se multiplier de nouveaux centres de défrichements.

Déjà trois chemins de fer desservent cette région, l'Intercolonial, le chemin de la Baie des Chaleurs et l'embranchement de la vallée de Témiscouata, qui va de Fraserville à Edmonston, dans le Nouveau-Brunswick. Le jour où le gouvernement fera construire une ligne de raccordement entre le Transcontinental et l'Intercolonial, par le Sud des comtés de Témiscouata, Rimouski et Bonaventure, le réseau ferroviaire de cette région sera complet. Toute la partie colonisable sera ainsi rendue d'accès facile. Les colons pourront expédier leurs produits agricoles ou forestiers.

Depuis quelques années, on cultive les fruits avec des succès inespérés. Les gadelles, les framboises, les fraises, les prunes, les cerises, les pommes surtout viennent abondantes et de belle qualité.

La Gaspésie restera encore longtemps un pays de pêche. C'est une industrie qui continuera à donner de bons résultats. Avec l'augmentation de la population, le développement terrien et la facilité des communications, les pêcheurs feront un travail de plus en plus rémunérateur.

Ce qui va assurer un développement considérable à cette région, c'est l'industrie forestière. Si l'on sait que l'on trouve là, dans la seule presque gaspésienne, plus de 7,000,000 d'acres de bois, on aura une idée de ces immenses richesses naturelles. Les principales essences sont le cèdre, le pin, l'épinette, le sapin, l'érable, l'orme, le frêne, le hêtre, le bouleau et le peuplier. A noter, le cèdre le plus beau du Canada, après celui de la Colombie, et le merisier rouge, le meilleur bois de notre province pour l'ébénisterie.

Les réserves de bois de pulpe à papier sont immenses. Depuis 1914, on a commencé à exploiter sur place cette richesse nationale. Chandler, l'ancien Grand-Pabos, est devenu un centre industrie, grâce à la pulperie qui y fonctionne depuis quatre ans. On ne fait que commencer à comprendre tout ce qu'il y a d'avenir et de richesses dans nos forêts québécoises. Nos forêts valent mieux que des mines d'or, car, si elles sont exploitées avec discernement, elles seront inépuisables, parce qu'elles se referont avec les années.

Enfin, la Gaspésie restera toujours — et sa vogue grandira — un pays cher aux touristes. Si à cela, il y a quelques inconvénients ; personne ne peut nier que ce sera un avantage pour la vente des produits maraichers et fruitiers.

Peu de régions réunissent tant de variétés de ressources : agriculture, pêcheries, forêts, stations balnéaires. Tout cela assure à ce coin de notre province un avenir des plus brillants. Il faut nous efforcer d'activer la colonisation de cette région, parce que c'est par elle que nous rejoindrons nos frères de langue et d'origine, les Acadiens des comtés de Madawaska et de Ristigouche, dans le Nouveau-Brunswick. Ce serait, pour ces derniers, un bel appoint que le voisinage immédiat d'une nombreuse population française et catholique. Si notre patriotisme nous fait un devoir de coloniser au plus tôt l'Abitibi, dans l'extrême ouest de notre province, pour aider nos frères d'Ontario ; les mêmes raisons valent pour cette terre de l'extrême est de chez nous, afin de fortifier les héroïques Acadiens des provinces maritimes.

## APPEL AU TRAVAIL

( A Mes Normaliennes )

Enfants, au pays bleu des rêves,  
Par bandes, vous êtes montés,  
Pour vous ébattre sur ses grèves,  
Cueillir les fleurs des clairs étés.  
Mais ce que le temps fait éclore  
Ne peut guère durer sans fin :  
Les vacances ont leur aurore,  
Elles ont aussi leur déclin.

De plaisir le brillant fantôme  
Miroite encore à l'horizon ...  
Assez longtemps votre esprit chôme  
Ouvrez un fertile sillon ;  
Jetez-y gaiement, sans murmure,  
Des semences de vérité ;  
Un jour, une ample moisson mûre  
Gerbera votre activité.

La paresse, l'insouciance,  
Semblent se couronner de fleurs,  
Privoles dehors ! L'ignorance  
Fait couler plus tard bien des pleurs.  
Au travail, joignez la prière ;  
Faites bien : Servez le Seigneur,  
Savoir et Vertu sont sur terre  
Des germes féconds de bonheur.

Prof. J.-E. PAQUIN,  
20 août 1918.

## Croix - Rouge

L'on doit se souvenir que lors du Tag-day au profit de la Croix-Rouge, au mois de mai, nous avons mis un tiers de la recette en réserve, destinant cet argent à des "Bas de Noel" pour les soldats de St-Hyacinthe, volontaires ou conscrits, rendus en Angleterre ou en France. Nous demandons, en conséquence, aux parents de ces jeunes gens, de nous donner leurs noms et les adresses qui les trouveront sûrement. On doit donner ces renseignements à Madame Amyot, 199 Girouard, le plus tôt possible, car nous voudrions faire l'expédition de ces bas au commencement d'Octobre.

Nous profitons de l'occasion pour remercier les personnes charitables qui ont tricoté pour les soldats. Nous avons encore de la laine, nous en aurons tout l'hiver, et nous serons heureuses d'en distribuer pour la faire tricoter : les chaussettes sont en grande demande à la veille du rude hiver. Tricoter une paire de bas de soldat n'est ni difficile, ni long, et pensez aux beaux envois que nous ferions, si deux cents personnes tricotaient chacune une paire !

Vous aurez de la laine chez Madame René Morin, 317 rue Girouard et chez Madame Aimé Amyot, 199 rue Girouard.

## Pour guérir les Maladies de la Peau

Tant de personnes, hommes et femmes, souffrent de maladies de peau, telles que eczéma, pustules, boutons et irritation qu'un met de conseil est nécessaire. C'est une grande erreur pour tels patients et ceux qui ont une mauvaise constitution de s'enduire d'onguents gras, parce que la graisse bouche les pores de la peau malade et leur condition actuelle empire.

Lorsque vous avez des boutons, ou une irritation ou une éruption accompagnée de démangeaisons, une solution calmante boriquée peut aider à calmer l'irritation, mais naturellement cela ne guérit pas la maladie. Les affections de la peau proviennent de la condition impure du sang et elles persisteront tant que le sang ne sera pas complètement purifié. C'est un fait bien connu que les pilules roses du Dr Williams ont eu les meilleurs résultats dans de nombreux cas de maladies de peau et de décoloration. Ceci est dû au fait que ces pilules font un sang nouveau, riche et que ce nouveau sang attaque les impuretés qui donnent naissance aux maladies de la peau et les chassent. De sorte que les Pilules roses du Dr Williams guérissent les maladies de peau à l'intérieur de l'organisme — le seul moyen certain.

On doit ajouter que les Pilules roses du Dr Williams ont un effet bienfaisant sur la santé générale. Elles augmentent l'appétit et l'énergie et guérissent les maladies qui naissent de l'impureté du sang.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont vendues par tous les marchands de remèdes, ou vous pouvez les acheter par la poste, à 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.